

duction de plutonium sont obsolètes. En l'absence d'un état précis des stocks, comment savoir ce qui manque ?

Depuis la disparition du KGB, les installations nucléaires ne sont plus surveillées. Sous le régime soviétique, la surveillance sévère était souvent superflue, car les employés du secteur nucléaire étaient loyaux, bien payés et bénéficiaient d'un statut social élevé. Avec la dégradation des salaires et de la situation économique, le mécontentement s'est généralisé. La croissance de l'insatisfaction, le bas niveau des salaires et les retards de paiement ont accru les tentations de vol de matières nucléaires, au moment même où la surveillance s'est relâchée.

Les pommes de terre sont mieux surveillées que l'uranium

En novembre 1993, un voleur a pénétré, par une brèche d'une clôture, dans une aire (en principe) protégée du chantier naval de Sevmorput, près de Mourmansk. Il a scié le cadenas d'un compartiment de stockage de combustible pour sous-marins nucléaires et il s'est emparé de trois éléments de combustible contenant chacun 4,5 kilogrammes d'uranium enrichi. L'uranium a finalement été retrouvé, mais le fonctionnaire qui a mené l'enquête a écrit dans son rapport : «Aujourd'hui, même les pommes de terre sont pro-

bablement mieux gardées que les matières radioactives.» Il n'y avait aucun système d'alarme, pas d'éclairage et très peu de gardes ; et malgré le vol, la surveillance de la base n'a pas été beaucoup renforcée.

La situation n'est pas désespérée, car les anciennes villes secrètes où les bombes étaient mises au point et fabriquées semblent bien protégées, et les matières de qualité militaire seraient mieux surveillées que celles de moindre qualité. Bien que les tentatives d'effraction du Laboratoire militaire Arzamas-16 aient doublé l'an dernier, son système de sécurité serait resté efficace. Moscou s'efforce activement de rétablir la sécurité dans toute son industrie nucléaire, mais, malgré l'aide des États-Unis, la tâche est gigantesque : un millier d'entrepôts d'uranium et de plutonium enrichis sont disséminés à travers l'ex-Union soviétique.

Dans ce contexte, l'augmentation du nombre de cas de contrebande nucléaire, réels ou simulés, au cours des dernières années, n'est pas étonnant. Les autorités allemandes en ont signalé 41 en 1991, 158 en 1992, 241 en 1993 et 267 en 1994. Bien que la plupart des matières saisies ne conviennent pas à la fabrication de bombes, l'accroissement du nombre de cas augmente la probabilité d'un trafic de matières de qualité militaire.

En mars 1993, les autorités turques ont signalé que six kilogrammes d'uranium enrichi étaient entrés en Turquie par le poste frontière d'Aralik, dans la province de Kars. Le produit aurait été acheminé de Tachkent à Grozny, serait passé entre les mains de groupes criminels tchéchènes, puis au Nakhitchevan, via la Géorgie, pour parvenir à Istanbul. Bien que ni l'incident ni le degré d'enrichissement de l'uranium n'aient été confirmés, cette affaire a fait augmenter les craintes que des groupes mafieux tchéchènes n'aient accédé à l'uranium enrichi du Kazakhstan. La signature d'un accord en 1994, aux termes duquel le Kazakhstan transfère son uranium enrichi aux États-Unis, renforce cette hypothèse.

En octobre 1993, la police d'Istanbul a saisi 2,5 kilogrammes d'uranium 238 et a arrêté quatre hommes d'affaires turcs, ainsi que quatre agents présumés des services secrets iraniens. Selon un magazine allemand, l'uranium enrichi serait entré en Turquie via l'Allemagne. L'un des prévenus turcs, un professeur impliqué aupa-

Bestiaire nucléaire

	Usage légal	Usage illégal
Américium 241 	Source de particules alpha pour détecteurs de fumée et autres dispositifs	Escroquerie (substitut d'éléments plus recherchés)
Béryllium  	Réflecteur de neutrons pour réacteurs ou bombes	Réacteurs illégaux ; armes nucléaires
Césium 137   	Source de rayonnement pour applications médicales ou industrielles ; présent dans les déchets radioactifs des réacteurs	Escroquerie ; meurtre par irradiation
Cobalt 60  	Source de rayons gamma pour applications médicales ou industrielles	Escroquerie ; meurtre par irradiation
Lithium 6 	Bombes thermonucléaires	Bombes thermonucléaires
Plutonium   	Source de particules alpha pour détecteur de fumée ; armes nucléaires ; combustible pour réacteurs nucléaires	Escroquerie ; armes nucléaires
Polonium 210  	Source de particules alpha et de neutrons pour applications industrielles	Armes nucléaires
Uranium   	Combustible pour réacteurs nucléaires ; armes nucléaires	Escroquerie ; armes nucléaires
Zirconium 	Matériau pour la structure de réacteurs nucléaires	Réacteurs illégaux